

5 acteurs
30 minutes
CM

Grande promotion sur les couches- culottes

par Jacky Viallon



Présentation de la pièce

Quatre jeunes ont un regard critique vis-à-vis des problèmes de consommation et de publicité. L'appât de lots gagnants, les jeux, la distribution d'échantillons provoquent une incitation à l'achat immodéré. La situation évolue de façon apocalyptique autour d'un problème de surabondance de couches-culottes et d'autres produits.

Liste des personnages

- Annette
- Bernard
- Christel
- Denis
- la mère

Remarque

On peut représenter cette farce sati-

rique dans le style de la *commedia dell'arte* et prévoir l'utilisation de quelques masques.

Mobilier et accessoires

Ordinaires, ou en carton peint, en grand format :

- boîtes de jus de fruit
- boîtes de céréales
- tee-shirt publicitaire
- sacs de supermarché
- boîtes d'aliments pour animaux
- deux cabas à provision

Décor et costumes

- ◆ La scène se déroule dans une pièce ordinaire.
- ◆ Les acteurs seront vêtus (dans la mesure du possible) de vêtements porteurs de marques ou de slogans publicitaires.

(Les personnages peuvent être indifféremment des garçons ou des filles. Les rôles peuvent être échangés et redistribués avec plus ou moins d'acteurs, surtout si l'on admet la convention par le masque. Pour le ton de ce sketch, il est souhaitable de proposer d'emblée un jeu assez caricatural.)

(Bernard est en train de boire le contenu d'une brique en carton ; il s'agit de lait ou de jus de fruits. Il boit goulûment. Il pose rapidement le pack pour se saisir d'une boîte de céréales et se met en devoir de manger à pleines cuillerées.)

ANNETTE, faisant semblant d'imiter les parents :

– Pourquoi bois-tu et manges-tu si vite ? Tu es en retard ?

BERNARD, très décontracté :

– Non !

ANNETTE :

– Alors ce n'est pas la peine d'aller si vite. Tu vas avaler de l'air, tu vas gonfler, et tu vas finir par t'envoler !

(Bernard secoue le pack et la boîte de céréales. Ils semblent vides. Il se lève et va en chercher d'autres pour les consommer.)

ANNETTE :

– Tu vas finir par éclater. Te voilà prévenu.

BERNARD :

– Non, je vais « finir » par gagner.

ANNETTE :

– Tu vas gagner quoi ?

BERNARD :

– Le poster et le tee-shirt ! Regarde, c'est écrit sur le pack : dix-huit packs donnent droit à un point et quand on obtient dix points on gagne un poster. Formidable, il me reste encore deux packs à boire et j'aurais gagné mon premier point.

ANNETTE :

- Tu vas devenir tellement gros que tu ne pourras plus entrer dans le tee-shirt !

BERNARD :

- Je l’aurai quand même gagné... Et si je ne peux pas le mettre, je l’accrocherai au mur, à côté du poster.
Pour le tee-shirt, il faut avaler trente-trois boîtes en deux mois, je dois donc augmenter ma ration journalière. Je vais me faire aider par le chien !

(Christel fait semblant de revenir des courses, elle entre avec un cabas probablement rempli de boîtes de conserve. Comme le sac est visiblement très lourd, elle le porte en s’aidant des deux mains.)

ANNETTE :

- Qu’est-ce que tu traînes ? En voilà un chargement !

CHRISTEL :

- Je viens de faire une affaire : pour l’achat de trois boîtes de nourriture pour chat, on en donnait une, alors j’en ai acheté trente. Nous voilà riches de dix boîtes gratuites. Véritable aubaine !

ANNETTE :

- Surtout que nous n’avons pas de chat ! Qu’est-ce que l’on va faire de toutes ces boîtes ?

CHRISTEL :

- On va en adopter un ! Je n’allais pas laisser passer une occasion pareille à cause d’un animal que l’on n’a pas !

BERNARD :

- Elle a raison ! Elle a vraiment le sens des affaires. Adoptons un chat pour lui faire manger les boîtes.

CHRISTEL :

- D’ailleurs si on était malin, c’est-à-dire réellement malin, on pourrait ne vivre qu’avec des lots gratuits !

(Elle pose les boîtes sur la table et sort un journal publicitaire.)

CHRISTEL :

– Tenez, il y avait encore une publicité dans la boîte à lettres.

(Elle le déplie et lit.)

CHRISTEL :

– Écoutez-moi bien : pour l’achat de deux barils de lessive, une boîte gratuite, en super-cadeau une petite éponge bleue. Et là... c’est encore mieux : pour deux lots de trente-six yaourts, on gagne un égouttoir à asperges monté sur deux étages.

BERNARD, *en riant* :

– C’est très beau, un égouttoir à asperges. Tout le monde devrait en avoir un. Surtout à deux étages...

ANNETTE :

– Sans compter que tu n’aimes pas plus les yaourts que les asperges !

CHRISTEL :

– C’est une affaire à saisir. On n’est pas toujours obligé d’acheter ce qui nous plaît. Il faut savoir s’aventurer sur des produits que l’on n’aime pas. Un jour ou l’autre les goûts changent, plus tard on peut en avoir besoin.

BERNARD :

– C’est vrai, regardez, moi, par exemple, je n’aime pas beaucoup les céréales, mais je m’oblige à en manger un gros tas pour gagner le tee-shirt. D’ailleurs, il m’en faudrait deux. Un que je porte, un que je lave. *(Il replonge la main dans la boîte et mange quelques flocons ; tout en piochant, il continue de parler...)*

– Un que je porte... un que je lave...

(Peu à peu il se met à chanter.)

(Arrive Denis, il tire péniblement derrière lui un grand sac qu’il traîne sur le sol.)